

# Faudra-t-il une université à Luxembourg?

## Le point de vue du SEW/OGB-L

Faudra-t-il une université à Luxembourg? De l'avis du SEW, le moment est venu de dépasser les observations d'ordre émotionnel et les questions d'intérêts particuliers pour ne considérer que les aspects essentiels de la question universitaire, à savoir la modification des données de base par des facteurs qui ne sont pas spécifiquement luxembourgeois. Citons e.a. l'engorgement des universités étrangères par l'afflux d'un nombre toujours croissant d'étudiants, ainsi que les difficultés que rencontrent les responsables du Centre Universitaire au niveau du maintien des accords de transfert des étudiants luxembourgeois de première année à l'étranger. Il s'agit de savoir ni plus ni moins si l'on veut faire un pas en avant en élargissant les structures d'enseignement supérieur à Luxembourg, ou si l'on accepte de renoncer à terme à tout enseignement supérieur, ce qui ne manquerait pas de renforcer la dépendance du Luxembourg vis-à-vis de l'étranger dans ce domaine. De toute façon, la situation actuelle ne pourra pas durer. Or, le Luxembourg a besoin aujourd'hui de structures universitaires, qu'il s'agisse de la formation professionnelle dans les domaines juridique, administratif et pédagogique, du maintien des études supérieures en gestion (cycle court), du développement de la recherche scientifique, ou de la formation permanente en général. Sans encadrement universitaire, la qualité de ces formations d'enseignement supérieur ne peut être assurée, et encore moins améliorée. Les discussions récentes au sujet de la réforme de la formation des professeurs et instituteurs en sont une preuve.

de la recherche scientifique. Bien entendu, le recrutement des enseignants devra se faire sur la base des qualifications qu'on requiert dans les pays voisins.



Voilà pourquoi le SEW/OGB-L est d'avis qu'une extension des structures d'enseignement supérieur est plus qu'utile, nécessaire. Il faudrait néanmoins procéder par étapes et envisager d'abord la création d'un premier cycle universitaire complet. De là à envisager des enseignements de troisième cycle, sans avoir mis en place de second cycle, il y a un pas qu'il nous semble très difficile à franchir. Ces 3e cycles seraient en effet dépourvus de toute assise solide.

L'extension de l'actuel Centre Universitaire devrait se faire, si possible, dans un cadre de coopération et d'échanges entre les universités de la grande région Sarre - Rhénanie/Palatinat - Lorraine - Luxembourg. De ce fait, il faudrait envisager une offre universitaire pointue et ne pas hésiter à créer des enseignements supérieurs spécialisés en liaison avec les points forts

Enseignement supérieur et recherche scientifique étant intimement liés, il va de soi qu'une extension de l'offre universitaire ne manquerait pas d'avoir un effet bénéfique sur la seconde. Les structures de la recherche scientifique, issues de la loi-cadre de 1987, seraient ainsi consolidées et on pourrait offrir aux chercheurs des perspectives de travail à long terme, ce qui n'est malheureusement pas le cas aujourd'hui. Il convient cependant de veiller à ce que les efforts publics en matière de recherche scientifique ne portent pas exclusivement sur les transferts de technologie, ceci au détriment de la recherche en sciences humaines. Il est indispensable de garantir un développement un tant soi peu équilibré en la matière. Cette observation vaut d'ailleurs aussi pour l'enseignement supérieur en lettres et sciences humaines.

Plantu, in: Le Monde